

LA PAPESSSE

À L'ENCRE VIVE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042519148

Dépôt légal : septembre 2025

PARTIE I

L'AMOUR MIROIR

M. MANQUE

Mon corps a tremblé,
Par manque de toi, quelle rareté...
Tout mon être s'est mis à convulser,
Par crainte de ne jamais te retrouver

La panique, du fond de mes entrailles
M'a bouleversée et s'est installée
Par peur qu'il n'y ait pas de retrouvailles
J'ai tant pleuré

Être seule au monde
Quand on a trouvé son propre prolongement
Et s'en éloigner
Pour continuer d'œuvrer

Quel sentiment ingrat
Je ne peux m'y résoudre
Je te cherche partout ici-bas
Sans répit, je voudrais que tu sois là

Me voilà comblée et soulagée
Quand je t'ai retrouvé
Seuls mais ensemble à jamais
Attendant l'issue

Dieu nous a permis de nous croiser
Dieu nous a réunis
Dieu nous a séparés
Il nous réunira pour l'infini

Je garde en mémoire le manque ressenti
Mon cœur parlant à mon corps
Pour me livrer ce sentiment de complétude
Proche de cette plénitude.

Je ne suis pas en colère, je suis démunie,
Te rencontrer m'a bouleversée comme jamais auparavant
Plus de trois décennies de ma vie
À croire que ma vie était un plan

À croire que j'agissais en accord avec moi
C'était un moi abîmé, déchiré.
Désormais, je sais que j'étais en cours de guérison
J'ai compris ce qu'est être soi dans sa vérité
Et maintenant, je te vois surpris
Alors que j'ai lâché prise sur nombre de comédies
Que ma vie est libérée de tellement de tracas
Voilà que tu entres non sans fracas
Loin de tout ce qui apparaît comme habituel
Seul mon cœur a ressenti ce trouble émotionnel
Mon esprit, lui est resté sans voix
Comme paralysé devant le roi
Bouleversée car d'un regard, tu as compris qui j'étais
Sans que moi-même je le sache en vérité
Mon âme, tu as envoûté
Ton âme, je poursuis sans arrêt,
Nuls mots, nuls instants,
Et pourtant, ton cœur a lu en moi
Tout ce que j'avais enfoui et pourtant
Tu as lu la Folie, l'Amour, le Désir, la Liberté, la Joie
Tu as lu le livre de mon âme
J'ai vu le génie émotionnel
Précis, Juste et Véritable
J'en suis devenue obsessionnelle
Je n'en croyais pas mes yeux
Car ils étaient embués par mon chagrin
Est-ce qu'ils ont vu eux
À quel point nous étions des gamins
De chaudes larmes coulent dans le creux de mes yeux
larmoyants
Et glissent contre mes joues bombées
Sans connaître leur enseignement
Esclave de mes émotions, j'entrevois à présent l'intensité
Une seconde de ma vie, j'ai tout regretté
Jusqu'à ma vie achevée

J'aurais tout donné pour voler
Comme une mélodie, libérée

Près de ton cœur
Près de mon cœur
Vibrant à l'unisson
Jouissant de notre union

Mais me voilà penaude
En train de souffrir de ce qui n'est pas
En train de douter de ce qui aurait pu
À subir l'affront de ton abandon.

Adam et Ève

Tu m'as tuée, ensanglantée,
J'étais loin de m'imaginer
Que mon cœur battait comme jamais,
Par réflexe, je fuyais

Tu m'as métamorphosée
Les larmes n'ont de cesse de me surprendre
Elles coulent, coulent, sans en découdre
Je me suis sentie sacrifiée

Impossible de saisir
Cette connexion, ce désir.
À présent, je sais que tu n'as rien compris,
Alors que j'étais la seule à entrevoir le drame inouï
Bien avant, j'ai compris ce qui nous lie.

Ton énergie et ta nervosité me font peur,
Tu as arraché mon cœur
Sans ma permission, tu t'es servi
Et me voilà éblouie

Oser être ému et le montrer
Ton ego tu as mis de côté
Sans calcul et sans filtrer
Ta pureté m'a désarçonnée

Tu m'as prouvé,
Que l'on pouvait tout donner
Sans se soucier d'être jugé
Un don de soi gorgé de pureté

L'amour inconditionnel

Je t'aime

Je t'aime d'un Amour Libre

Sans demandes

Sans contraintes

Sans attentes

Sans efforts

Sans routines

Sans descendances

Sans condescendances

Sans biens

Sans engagements

Sans projets

Sans amis

Sans famille

Comme la pluie aime le vent

Comme le serpent aime le soleil

Comme la fleur aime l'abeille

Comme le désir aime la vie

Comme le tournesol aime le soleil

Comme le lézard aime le soleil

Comme une évidence naturelle

Comme la nature elle-même

Certains m'ont embelli le cœur

Un certain me l'a soigné

Un certain me l'a brisé

Certains me l'ont fait saigner

Mais toi, tu le fais agoniser, échoué sur la plage,

Tu le fissures jour après jour.

Si tu savais comme tu fais partie de moi

Tu prendrais soin de moi

Car en prenant soin de moi

Je pourrais décrocher la lune pour toi

Au-delà de la raison
Cela dépasse toute compréhension
Car tu as osé être toi !
Tu oses et oseras tout pour toi
Sans égoïsme, tout en donnant toute ton énergie aux autres.
Je t'adore parce que mon cœur me l'a sifflé entre autres
Parce que mes larmes ont coulé ; quelle authenticité !
Tu es mon aube et mon crépuscule.
Aussi simple que la nature
Cela existe, sans pouvoir le commander
Sans en saisir ni le commencement, ni la fin
Simplement parce que tu es toi
Et que je suis moi
Si identiques et si différents à la fois

Manque et faculté

Manque ou faculté
De ne vouloir que l'enfance
L'absence de responsabilités
La croyance de cette incessante innocence

Se protéger d'eux
Se murer, malheureux
Pour éviter d'être douloureux
Se mentir pour tenter de vivre

La confiance en moi me fait défaut
Ce besoin d'être admiré
De défiler ; ensuite, me défiler
Je reconnais que ça ne peut pas durer

Je préfère être accompagné
Me sentir auprès d'eux
À jamais petit
À jamais enfant
À jamais innocent
À jamais en sécurité
À jamais aimé